



POPULATION  
INNOVATION  
CAPITAL  
INFRASTRUCTURE  
SOUPLESSE

# Le Plan de croissance économique du Nouveau-Brunswick :

## Pourquoi la croissance est essentielle

Août 2016



## **Le Plan de croissance économique du Nouveau-Brunswick :**

### **Pourquoi la croissance est essentielle**

**Août 2016**

Publié par :

Bureau du conseil exécutif  
Province du Nouveau-Brunswick  
Case postale 6000  
Fredericton (N.-B.) E3B 5H1

Imprimé au Nouveau-Brunswick

ISBN 978-1-4605-1116-9 (édition imprimée)

ISBN 978-1-4605-1117-6 (PDF: française)

10655



# I. Pourquoi le Nouveau-Brunswick a-t-il besoin d'un plan de croissance?

## De 1960 à 2007 : Cinquante années de croissance lente, mais constante

Au Nouveau-Brunswick, nous avons réalisé beaucoup de progrès en tant que province au cours du 20<sup>e</sup> siècle. Imaginez :

- En 1960, le revenu personnel par habitant était 40 pour cent de moins que la moyenne canadienne. En 2014, cet écart a été réduit à 11 pour cent.
- En 1976, 15,5 pour cent de notre population avait un faible revenu. En 2011, cette proportion a été ramenée à 5,8 pour cent<sup>1</sup>.
- Le chômage est toujours trop élevé. Toutefois, nous sommes plus nombreux à travailler que jamais auparavant. Au cours des 30 dernières années, une seule autre province a connu une augmentation plus rapide du taux d'emploi de sa population active (le pourcentage d'adultes ayant un emploi) que le Nouveau-Brunswick.
- Il n'y a pas si longtemps, les seules routes modernes à quatre voies se trouvaient à Saint John, Moncton et Fredericton. Aujourd'hui, nous avons une route à quatre voies qui s'étend sur une distance de 750 km; deux corridors clés, la route 1 et la route 2 (la route transcanadienne) ont été élargis à quatre voies d'un bout à l'autre.
- Nos aéroports et nos ports de mer sont bien plus développés maintenant qu'ils ne l'étaient il y a quelques décennies. L'Aéroport international du Grand Moncton peut accueillir les plus gros avions-cargo. Comme le port de Saint John, le port de Belledune offre maintenant un service portuaire libre de glace.

Nous nous classons au troisième rang au pays parmi les 10 provinces pour le pourcentage de ménages ayant accès à l'infrastructure à large bande à haute vitesse (Figure 1).

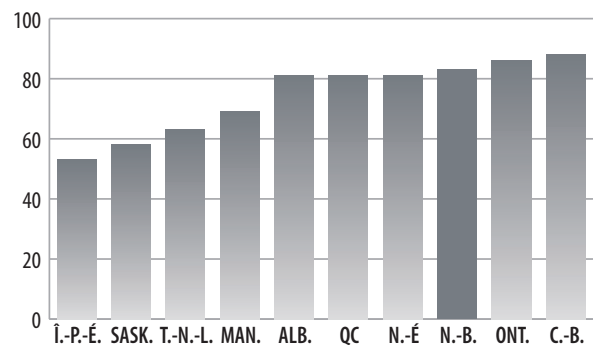
- Jusque dans les années 1960, la qualité des écoles, des hôpitaux et des services sociaux dans la province variait grandement, selon la vigueur de l'assise foncière locale et d'autres facteurs. Les régions plus riches bénéficiaient de services en plus grande quantité ou de plus grande

qualité. Les moins affluentes recevaient des services en moins grand nombre ou de moindre qualité. Puis il y a eu le programme Chances égales pour tous. Aujourd'hui, nous avons accès à une grande variété de services publics de qualité, peu importe où nous vivons.

- Selon l'*Enquête sur la santé dans les collectivités canadiennes* de 2014 de Statistique Canada, 93,4 pour cent des Néo-Brunswickois ont un médecin régulier, la plus forte proportion parmi les provinces.

Notre niveau de vie s'est beaucoup amélioré. Notre qualité de vie est plus élevée. Nous vivons plus longtemps que jamais. Notre intendance de l'environnement s'est améliorée sensiblement.

**Figure 1 : Pourcentage de ménages ayant accès à une infrastructure à large bande d'au moins 25 Mbps (2014)**



Source : *Rapport de surveillance des communications*, octobre 2015

<sup>1</sup> Seuils de faible revenu après impôt, base de 1992. Source : Tableau CANSIM 202-0802 de Statistique Canada.

## 2008 : Les progrès économiques du Nouveau-Brunswick sont paralysés

Le Nouveau-Brunswick a connu un début prometteur à l'arrivée du 21<sup>e</sup> siècle. L'économie était en essor. L'emploi croissait. Les entreprises investissaient. De 2000 à 2007, des investissements de plus de 8 milliards de dollars ont été effectués dans des projets d'envergure. L'arrivée du gaz naturel a apporté une source d'énergie propre et efficace. La foresterie était à son sommet quant à sa contribution économique et à son nombre d'emplois. Nous sommes devenus un berceau de centres d'appels et de bureaux nationaux de soutien administratif, tirant parti d'une infrastructure évoluée de télécommunications et d'une main-d'œuvre bilingue. Le secteur des technologies de l'information était en essor, et nous étions au début d'une période d'accroissement importante des dépenses consacrées à la recherche dans les secteurs public et privé, ce qui a doublé les investissements dans la recherche-développement (R.-D.) entre 2000 et 2007. Le gouvernement occupait une position financière de choix, il avait équilibré ses livres et, avec toutes les autres provinces, il bénéficiait d'une augmentation considérable des transferts du gouvernement fédéral.

Mais des nuages orageux attendaient au loin. Pendant des décennies, les industries n'ont pas eu à se soucier de recruter et de fidéliser les employés en raison d'un excédent de travailleurs. Puis est arrivé le recensement de 2001, lequel projetait que la province était sur le point de connaître un changement démographique sans précédent. Pour la première fois, la population du Nouveau-Brunswick avait baissé depuis le recensement précédent en 1996. Le gouvernement a réagi en élaborant une stratégie de croissance démographique. En 2006, il a décidé de s'attaquer à ces défis, recherchant un accroissement de la population de 100 000 habitants d'ici 2026.

Une variété de difficultés économiques et démographiques ont fait leur apparition au cours du milieu des années 2000. Le marché du travail se resserrait. Bon nombre des industries qui avaient connu une croissance soutenue affichaient des signes de faiblesse. Le dollar canadien était à la hausse, menaçant la compétitivité d'industries clés comme le tourisme. Une plus grande concurrence mondiale a commencé à se faire sentir dans le secteur de la fabrication. L'exploitation minière était à la baisse et devait poursuivre sa dégringolade avec la fermeture de la mine Brunswick dans la région de Bathurst. La grappe de centres d'appels et de services nationaux de soutien administratif, qui avait atteint un sommet en 2004, mettait

à pied des travailleurs. Plusieurs grandes usines forestières ont fermé leurs portes et ont été démantelées. La foresterie a perdu la moitié de la valeur de sa contribution à l'économie provinciale en quelques années seulement.

L'économie du Nouveau-Brunswick était donc affaiblie lorsque la récession a frappé la province en 2008. Après la récession, le gouvernement fédéral a diminué ses dépenses directes et indirectes dans la province. Le grand boom des investissements privés est tombé à plat. Au cours de la même période, des tendances perturbantes du côté de la population et de l'industrie se sont maintenues. Les autres provinces s'en sont sorties avec au moins une certaine croissance et de nouveaux emplois nets. Notre économie, cependant, est restée stagnante, situation aussi constatée du côté de l'emploi.

### Un plus grand plongeon : L'impact du dollar canadien sur notre économie

*Plus que toutes les autres provinces, nous dépendons des États-Unis comme marché d'exportation.* En 2015, 90 pour cent de nos exportations internationales de marchandises (selon la valeur) prenaient cette destination. La fluctuation continue du dollar canadien par rapport au dollar américain crée des défis pour notre économie. En janvier 2001, le dollar canadien valait 0,62 \$US. En novembre 2011, la valeur du dollar canadien avait grimpé en flèche passant de 0,78 \$US à 1,10 \$US. Toutefois, en mai 2016, le dollar canadien avait de nouveau chuté jusqu'à 0,76 \$US.

*Nos exportateurs souffrent lorsque le dollar canadien est fort.* Par contre, ils peuvent réaliser des bénéfices supérieurs à la moyenne à partir des ventes aux États-Unis lorsque le dollar est faible. À long terme, les exportateurs du Nouveau-Brunswick ont besoin d'établir des modèles de gestion qui sont rentables lorsque le dollar canadien vaut entre 0,80 et 0,85 \$US. Lorsque le dollar canadien est faible, les exportateurs devraient investir dans des améliorations de la productivité pour les aider à soutenir leurs activités lorsque le dollar est fort.

À long terme, les exportateurs du Nouveau-Brunswick doivent diversifier leurs marchés afin de dépendre moins des États-Unis.

Entre 2008 et 2014, le Nouveau-Brunswick a constaté une baisse de son produit intérieur brut (PIB) réel – la mesure la plus large de l'économie – de 0,1 pour cent. Durant la même période, le PIB s'est élevé de 5 pour cent en Nouvelle-Écosse et de 9 pour cent à l'Île-du-Prince-Édouard.

Le nombre de travailleurs a également diminué. Au Nouveau-Brunswick, y avait 6800 personnes de moins qui travaillaient en 2014 qu'en à 2008. Le secteur de la fabrication à lui seul a perdu 5200 travailleurs. En comparaison, dans l'ensemble du pays, près de 800 000 personnes de plus travaillaient en 2014 qu'en 2008.

Les investissements des entreprises ont diminué de près de 1 milliard de dollars par année. Bon nombre des industries qui avaient créé des emplois au début des années 2000 procèdent maintenant à des réductions.

Notre population de moins de 45 ans a connu une décroissance constante – se retranchant de 84 000 habitants entre 2000 et 2014. *C'est plus que la population de Saint John.*

Il faut remonter à 1979 pour trouver un taux de participation à la population active aussi faible des moins de 45 ans qu'en 2014 (Figure 2). Durant la même période, le nombre de personnes plus jeunes dans ce groupe d'âge a augmenté de plus de 2,5 millions sur le marché du travail à l'échelle nationale.

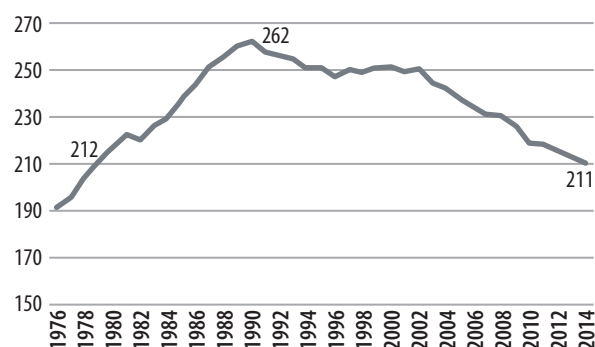
## 2015 et après : Un retour à la croissance économique

Le Nouveau-Brunswick commence à observer des tendances économiques positives et des réussites récentes qui mettront la province en bonne position pour connaître davantage de croissance économique.

- L'année dernière, l'économie du Nouveau-Brunswick a connu son taux de croissance le plus fort depuis 2010, et elle montre des signes de croissance continue en 2016.
- Les gains hebdomadaires moyens ont augmenté de 2,7 pour cent depuis 2014, comparativement à la croissance canadienne de 1,8 pour cent.
- Les ventes au détail ont augmenté pendant 11 des 12 derniers trimestres, et ce secteur a connu une augmentation de 9,4 pour cent pendant le premier trimestre de 2016, ce qui représente le taux de croissance trimestriel le plus élevé depuis le premier trimestre de 2010.
- Avec une vitesse de téléchargement moyenne de 27 mégaoctets par seconde, le Nouveau-Brunswick offre le meilleur accès à Internet au pays, et ce, par une marge importante comparativement aux autres provinces,

La faiblesse de l'économie limite la capacité du gouvernement de financer les services publics nécessaires. La pression sur le gouvernement de continuer à fournir des services publics et une infrastructure de qualité en période de croissance stagnante a contribué à une augmentation sans pareille des niveaux d'endettement publics en plus de 50 ans.

**Figure 2 : Nombre de Néo-Brunswickois de moins de 45 ans dans la population active (en milliers)**



Source : Tableau CANSIM 282-0002 de Statistique Canada.

Notre qualité de vie et notre niveau de vie seront menacés si nous ne pouvons pas retourner à une croissance économique et démographique forte et soutenue.

selon un rapport de l'Autorité canadienne pour les renseignements Internet.

- Les villes de Fredericton, Moncton et Saint John se sont classées parmi les quatre villes canadiennes les plus concurrentielles où brasser des affaires, selon le rapport Choix concurrentiels 2016 de KPMG.

### Préparer le terrain : Le rôle du gouvernement afin de favoriser la croissance économique

L'un des objectifs principaux du gouvernement est de faire son possible pour rétablir la croissance et créer des emplois. Nous devons réaliser que le statu quo n'est pas acceptable. Si rien ne change, éventuellement nous en souffrirons tous d'une façon ou de l'autre. Qu'est-ce qui nous empêche de foncer? Nous avons déjà pris des mesures afin de redresser nos finances et de faire croître notre économie. Les tendances montrent que l'économie connaît une progression constante, mais il reste encore du travail à accomplir. Le climat est propice à la



### Un plus grand plongeon : Nous devons nous établir dans l'économie mondiale

Le Nouveau-Brunswick est une petite province. La plupart de nos produits de consommation – de la nourriture à des produits comme les appareils électroniques et les véhicules – ne sont pas produits ici. Pour que notre économie soit forte et en croissance, nous devons exporter des produits et des services au Canada et au-delà. En même temps, la concurrence mondiale pour les marchés d'exportation, les investissements et les talents n'a jamais été aussi forte. Des tendances mondiales nous influenceront, peu importe notre état de préparation. Nous ne pouvons pas prétendre que nous sommes à l'abri d'une telle influence. Nous devons trouver et exploiter notre place dans l'économie mondiale. Nous devons attirer des investissements et des talents venant du monde entier.

croissance économique. Nous devons prendre des mesures audacieuses et travailler en partenariat pour trouver des solutions à nos défis et pour permettre à ces tendances économique positives de se poursuivre.

- **Relever le défi lié à la POPULATION : Freiner le déclin de la population active.** Même en période de chômage relativement élevé, nous ne pouvons pas ignorer le problème du déclin de notre population active. Nous ne retournerons pas à une croissance soutenue sans un effort délibéré et ciblé afin d'élargir la main-d'œuvre, notamment parmi les moins de 40 ans.
- **Comblent le fossé de l'INNOVATION :** Nos entreprises, établissements et gouvernements consacrent moins de fonds à la R.-D. exprimés en part du PIB que toutes les autres provinces. Nous sommes presque au dernier rang parmi les provinces pour la capacité d'innovation. Si nous voulons retourner à une croissance soutenue, nous devons **accroître les investissements dans la recherche, favoriser les entreprises novatrices et investir dans l'infrastructure, qui feront tous de nous une province intelligente.**

- **Réduire l'écart de CAPITAL : S'assurer qu'il y a assez de capital d'investissement pour favoriser la croissance.** Nous devons nous assurer que les entrepreneurs de la province ont accès à une grande variété de sources de capital privé pour stimuler les investissements et la croissance économique.
- **Relever le défi relié à l'INFRASTRUCTURE économique stratégique : Nous devons investir dans l'infrastructure qui favorise la compétitivité et stimule la croissance du secteur privé.** Nous sommes déterminés à investir – de l'infrastructure pour la porte d'entrée comme les ports et les aéroports à l'infrastructure favorable à l'innovation – pour stimuler la compétitivité et la croissance.
- **Relever le défi lié à la SOUPLESSE du gouvernement :** Nous devons gagner en souplesse dans la façon dont nous travaillons avec l'industrie et nous montrer plus proactifs dans l'accent que nous mettons sur le développement économique. Il existe bien des façons dont le gouvernement peut être plus souple et peut promouvoir un climat plus favorable pour les affaires tout en s'assurant que la croissance cadre avec les objectifs sociaux, environnementaux, autochtones et communautaires. Le gouvernement peut réduire les formalités administratives. Il peut améliorer les approvisionnements. Il peut prendre des décisions plus rapidement. À l'avenir, nous consacrerons plus de temps et d'efforts afin d'élaborer une proposition de valeur qui convaincra les entreprises à investir ici.

## II. Que voulons-nous réaliser?

Nous voulons que le Nouveau-Brunswick soit un endroit où les gens qui travaillent fort peuvent progresser.

Nous voulons que le Nouveau-Brunswick soit un endroit où le risque entrepreneurial est récompensé par la création de nouvelles richesses.

Nous voulons que le Nouveau-Brunswick soit un endroit où les gens, jeunes et vieux, peuvent mener des vies heureuses et remplies; où les familles peuvent s'épanouir; et où les nouveaux Canadiens peuvent prospérer.

Nous avons prouvé que nous pouvons faire concurrence et l'emporter dans l'économie mondiale. Il y a des exemples dans toute la province d'entrepreneurs qui ont bâti des entreprises compétitives sur le marché mondial. Nous avons attiré des entreprises mondiales pour investir dans nos industries fondées sur l'exploitation de nos ressources naturelles et le savoir. Nous devons tirer profit de ces exemples. Nous avons les outils du succès à notre portée.

### La vision envisagée pour le Nouveau-Brunswick : 2020

Si le *Plan de croissance économique du Nouveau-Brunswick* porte des fruits, qu'espérons-nous réaliser à court terme? De quoi aura l'air un Nouveau-Brunswick en essor et dynamique en 2020? Nous devons nous concentrer sur le développement des talents, le développement économique, les investissements dans l'innovation et d'autres activités du gouvernement provincial pour aider le

Nouveau-Brunswick à retrouver un bon taux de croissance économique. Le gouvernement du Nouveau-Brunswick a besoin d'une assiette fiscale ou d'une base économique croissante qui lui permettra de générer suffisamment de recettes pour financer des services publics et une infrastructure publique de qualité.

<b>Population</b>	La main-d'œuvre s'accroît, et la province est retournée sur la voie d'une croissance de l'emploi nette. L'économie reprendra de l'essor de nouveau, stimulant la création de nouveaux emplois dans les secteurs orientés sur les exportations et les services locaux. La population recommence à afficher un accroissement solide, en particulier parmi les personnes de 40 ans et moins. Il est essentiel d'augmenter le nombre de jeunes Néo-Brunswickois pour appuyer la croissance à long terme.
<b>Innovation</b>	Les investissements dans la R.-D. augmentent. Les entrepreneurs lancent de nouvelles entreprises novatrices. Les entreprises du Nouveau-Brunswick investissent dans la compétitivité.
<b>Capital</b>	Les entreprises locales, nationales et internationales augmentent leurs investissements dans la province. Les entreprises en démarrage et les entrepreneurs à forte croissance ont accès au capital.
<b>Infrastructure</b>	La somme de 150 millions de dollars que met de côté le gouvernement provincial chaque année pour procéder à des investissements stratégiques permet de renouveler les infrastructures des principales secteurs public et privé. La nouvelle infrastructure qui stimule l'innovation a été érigée dans l'ensemble de la province.
<b>Souplesse</b>	Le gouvernement est devenu plus souple. Des décisions ont été prises pour que les finances du gouvernement provincial reposent sur une base solide, que les taux d'imposition demeurent stables et que les services publics et une infrastructure de qualité puissent être maintenus. C'est plus facile de se lancer en affaires. Les formalités administratives ont été réduites, et le délai d'obtention des permis et d'autres approbations a été réduit. De nombreux règlements qui influent sur les affaires dans les Provinces maritimes ont été harmonisés. Le gouvernement prend des décisions plus rapidement.

## Un plus grand plongeon : La croissance du PIB, les impôts et taxes, et les services publics

Faute de croissance économique, cela devient plus difficile de générer suffisamment de recettes fiscales pour financer les services publics. Par exemple, le gouvernement de la Saskatchewan a consacré 11 558 \$ par personne aux programmes en 2014-2015. Durant le même exercice financier, nous avons consacré 10 383 \$ par personne aux programmes. Les dépenses par habitant étaient en fait plus élevées en Saskatchewan,

toutefois les dépenses liées aux programmes du gouvernement provincial équivalaient seulement à 16,2 pour cent du PIB de cette province comparativement à 24,1 pour cent du PIB au Nouveau-Brunswick. Il s'agit là du défi fondamental de notre province. Si l'économie ne connaît aucune croissance et ne crée pas d'activités économiques de plus grande valeur, il devient plus difficile de payer les services publics et l'infrastructure.

## La vision envisagée pour le Nouveau-Brunswick : Au-delà de 2020

À long terme, un accent soutenu sur les éléments du *Plan de croissance économique du Nouveau-Brunswick* vise à créer une base économique solide et les fondements d'une qualité de vie élevée pour chacun d'entre nous. Nous aurons relevé :

- notre défi lié à la *POPULATION* :
  - en accroissant notre main-d'œuvre,
  - en consacrant des efforts plus ciblés ayant trait à la formation et à l'harmonisation des compétences, et
  - en augmentant considérablement le nombre de nouvelles personnes et d'expatriés qui décident de s'établir ici.
- notre défi lié à l'*INNOVATION* :
  - en favorisant une économie novatrice, concurrentielle et entrepreneuriale, et
  - et en investissant dans la recherche-développement.

- notre défi lié au *CAPITAL* :
  - en attirant des investissements du secteur privé en fonction de la vigueur de notre climat d'affaires.
- notre défi lié à l'*INFRASTRUCTURE* :
  - en prenant l'engagement à long terme d'investir dans l'infrastructure qui garantira que les industries continueront d'investir ici et que les talents venant du monde entier viendront s'établir dans notre province.
- notre défi lié à la *SOUPLESSE* :
  - en augmentant la vitesse à laquelle le gouvernement réagit aux possibilités économiques, à l'évolution des marchés mondiaux et à nos citoyens dans un cadre financier viable.

À plus long terme, une économie en essor et une main-d'œuvre en croissance nous permettront de poursuivre les progrès amorcés dans les années 1960.

<b>Population</b>	Une population croissante et équilibrée sur le plan démographique et une économie en essor créent une base économique viable pour toutes les régions. Des collectivités multiculturelles, diverses et florissantes.
<b>Innovation</b>	Une économie et une population novatrices créent des activités de plus grande valeur.
<b>Capital</b>	Un milieu qui attire les investissements du secteur privé et qui nous encourage à effectuer des investissements locaux.
<b>Infrastructure</b>	Une infrastructure de classe mondiale appuie les objectifs économiques et sociaux.
<b>Souplesse</b>	Un cadre financier du gouvernement qui est viable et qui réduit notre dépendance aux paiements de péréquation fiscale. L'accent sur la souplesse signifie que le Nouveau-Brunswick est connu dans toute l'Amérique du Nord comme un excellent endroit où investir. Nous avons une économie offrant des possibilités à tous.



## Un plus grand plongeon : Prendre notre destinée en main

Parfois nous avons l'impression que, en tant que personnes, collectivités et province, notre destinée est façonnée par des événements qui échappent à notre contrôle. Même si nous sommes protégés par les forces économiques mondiales et nationales, nous devons réaliser que personne ne va venir à notre rescousse. À Paris, Shanghai, Mumbai, New York, Toronto et même Ottawa, nos défis ne paraissent pas sur le radar. Mais à Saint John, Beresford, Edmundston, Riverview et Minto, notre avenir sera déterminé par les moyens que nous

prendrons pour relever ces défis. Pour nous, tout en dépend.

Nous devons prendre notre destinée collective en main. Si nous voulons réaliser la vision que nous avons pour notre province à long terme, ce seront nos décisions – en tant que personnes, familles, propriétaires d'entreprise, dirigeants communautaires et gouvernement – qui en feront une réalité.